

1627 à 1952

**TIGNES****Première église Saint Jacques évêque de Tarentaise  
Elle disparaîtra noyée en 1952 sous le barrage du Chevril**

La paroisse aurait été créée au milieu du XIII<sup>ème</sup> siècle selon l'abbé Hudry, mais auparavant elle faisait partie de Sainte Foy. Mes documents sont beaucoup moins récents :

- 1627 Semble être l'année de son édification.
- 1637 le 30 août un legs est fait en faveur de la confrérie du Saint Sacrement.
- 1633 le 24 juillet Visite pastorale de Mgr de Chevron-Villette

Curé le Rd Noemus Viollet. Syndics Nicolaus Melet et Franciscus Milliet.

Le maître-autel est consacré et bien orné, avec le tabernacle en bois doré posé au milieu de l'autel. Mgr demande à la communauté de faire repeindre les statues de Saint Jacques Apôtre et Saint Jacques archevêque de Tarentaise le patron, qui sont posées sur l'autel dans le trimestre.

Quatre autels latéraux :

- Saint Antoine, à gauche, c'est à dire en EV par rapport à la position du desservant devant l'autel, qui manque de recteur, et dont les syndics ont affirmé que cette chapelle est incorporée à la chapelle Saint Michel érigée hors de l'église.
- Saint Grat, aussi en EV, tout à fait décevement ornée. On enjoint aux syndics de faire poser sur l'autel une pierre sacrée portative et des chandeliers, et de la maintenir à perpétuité.
- Très Saint Rosaire, en EP, dont Mgr a consacré l'autel le 6 août 1632. Il y a une confrérie du Rosaire.
- Sainte Anne en EV, dont l'autel a également été consacré le 6 août 1632.
- 1635 La Val-de-Tignes (future Val d'Isère) se détache de Tignes.
- 1648 en janvier un acte fonde les revenus de la confrérie du Rosaire.

- 1653 le 10 juillet Visite pastorale faite par le Vicaire Mgr Empioz qui enjoint au nom de Mgr de Chevron-Villette de faire agrandir le chœur en forme de cul-de-four de 10 pieds ( 3 m ) et lui donner une forme carrée dans les trois ans.

Trois autels latéraux :

- Saint Antoine, toujours incorporé à la chapelle extérieure Saint Michel.
- Sainte Anne.
- Très Saint Rosaire et Saint Grat, où est érigée la confrérie du Très Saint Rosaire.

- 1666 Le vieux chœur roman a effectivement été transformé. Une inscription sur le côté sud du chœur le rappelait.

- 1684 le 9 février la confrérie du Saint Esprit est citée mais elle est beaucoup plus ancienne.

### XVIIIème siècle

- 1705 le 27 octobre une fondation est faite en faveur de la confrérie du Saint Sacrement << érigée de nouveau dans l'église. >>

- 1726 le 11 juin, Un prix fait est passé car la façade de l'église est reconstruite à la suite d'un agrandissement de la nef.

- 1727-1730 La confrérie de Notre Dame des Suffrages est érigée à l'autel de Saint Antoine.

- 1729 le 28 juillet Visite pastorale de Mgr Milliet d'Arvillars 50 feux.

Cinq autels latéraux :

- Saint Antoine toujours uni à la chapelle Saint Michel qui a beaucoup de revenus.
- Sainte Anne.
- Très Saint Rosaire avec sa confrérie.
- Très Sainte Trinité en EP.
- Saint Dominique, Saint Antoine, Saint Roch, Saint Sébastien et Saint Laurent.

- 1744 Pierre-Henri Martin lègue 500 livres à la confrérie des Suffrages.

- 1768 La toile centrale du maître-autel est une œuvre du peintre chambérien Jean-François Berrengier qui représente la Sainte Famille entourée des saints Maurice, Catherine d'Alexandrie et Christophe, avec les blasons accolés des du Verger et des Chabod, à l'occasion du mariage de Christophe-Gaspard du Verger baron de Saint Thomas avec Catherine Chabod de Saint Maurice, ce qui explique la présence des saints représentés sur la toile.





- 1770 le 16 juillet la confrérie du Saint Sacrement représentée par son dernier procureur institué, le sieur Joseph Boch (1748 à 1761), réclame un paiement de censes dues par Gaspard Favre de Tignes, défendeur.

- 1776 880 habitants.

- 1778 La confrérie du Saint Sacrement possède un capital de plusieurs centaines de livres.

- 1790 le 22 juillet Visite pastorale de Mgr Montfalcon du Cengle  
180 feux.

Il y a des réparations à faire à l'église et à la sacristie.

Six autels latéraux :

- Très Saint Rosaire en EP (à droite en entrant) avec sa confrérie.
- Saint Antoine en EP.
- Sainte Anne en EP.
- Notre Dame de Consolation sous les tribunes, la confrérie des Pénitents Blancs du Saint Sacrement y est érigée, elle fournit le luminaire et l'encens.
- Notre Dame des Suffrages à gauche en entrant, en EV.
- Saint Joseph aussi en EV.

### XXème siècle

- 1952 en avril **L'église Saint Jacques de Tarentaise est dynamitée**, comme son fier clocher roman à bandes lombardes, lors de la mise en eau du barrage de Tignes. Les autels avaient été démontés et déménagés avec précaution pour être réinstallés dans la nouvelle église des Boisses. La maison Paccard descendit les cloches.

-

### **Trois chapelles rurales furent noyées par la même occasion :**

- **Notre Dame de Pitié à La Chaudanne**, qui avait été construite entre 1729 et 1790.
- **Saint Jean-Baptiste à Villard-Strassié**, antérieure à 1633.
- **Notre Dame de Pitié à Ronnaz**, idem.

### **1952 à nos jours**

### **La deuxième Eglise Saint Jacques de Tarentaise**

Cette église a symboliquement été rebâtie avec les pierres de l'église submergée en 1952 sous le barrage du Chevril. C'est une reproduction à l'identique, et tout le mobilier de l'ancienne église y a été pieusement transporté, grâce aux Monuments Historiques, au Rd curé Louis Pellicier et à la population entière. On apporta cependant au nouvel édifice une touche contemporaine.



- 1950 Sous la direction de l'architecte Jamet le gros œuvre débute et on mettra deux ans pour l'aménager.

Le maître-autel conserve donc la toile centrale de 1768 peinte par Jean-François Berengier qui représente la Sainte Famille entourée des saints Maurice, Catherine d'Alexandrie et Christophe, avec deux blasons accolés, ceux des du Verger et des Chabod de Saint Maurice, à l'occasion du mariage de Christophe du Verger et de Catherine Chabod. Le tabernacle qui fut restauré au XIXème siècle est empreint de néoclassicisme.

Deux autels latéraux :

- Saint Joseph en EV, qui présente en son centre saint Antoine de Padoue et la Sainte Famille.
- Rosaire en EV.

Les antependia sont des cuirs de Cordoue.

- 1952 Vitraux de Louis Balmet le verrier et de R. Jamet le créateur des cartons. Ils illustrent la vie de l'ancien Tignes, la bénédiction des mulets le 17 janvier pour la saint Antoine abbé, celle des troupeaux montant à l'alpage, des scènes de l'Evangile et de la vie des saints Antoine et Guérin le protecteur des bovins.

- 1952 - 1956 Jean Touret de l'Atelier d'Art Chrétien en Loir et Cher réalise des statues en plâtre, la statue en ciment polychrome de la façade, et un sobre chemin de croix .

- 1952 Les cloches de l'ancienne église sont fondues et refaites.

- 1977 vendredi 21 octobre Pillage en règle de l'église et de 40 statuets, faisant suite aux vols de Termignon et de La Côte-d'Aime. (1975 -1985 fut la grande période des pillages dans les églises de Savoie.)

L'église a été reconstruite à l'identique mais avec une orientation légèrement différente. C'est une construction en maçonnerie enduite à pierres vues, de forme rectangulaire, voûtée d'arêtes, avec un chœur à chevet plat éclairé par une ouverture en plein cintre. Sur les façades latérales quatre ouvertures en plein cintre éclairent la nef, et il y en a deux de chaque côté du portail d'entrée, qui est surmonté d'une niche abritant une Vierge et d'un triplet. Sur la façade se trouve la statuette en ciment de saint Jacques de Tarentaise dessinée par Jean Touret en 1956.



La toiture est à deux pans, sa charpente posée sur des murs pignons. Le clocher à base carrée présentant des arcatures lombardes est placé dans le renforcement du chœur, éclairé par des ouvertures en arc plein cintre. Son toit pyramidal est surmonté de la boule, de la croix et du coq.

Dans le mobilier autre que les autels anciens se trouvent une toile de la Présentation de Jésus à Sainte Anne, une toile représentant la Vierge au-dessus de saint Sébastien, saint Laurent, saint Roch et saint François de Sales, une statue de saint Guérin, une statue de saint Antoine abbé.



A l'extérieur une nouvelle croix a été placée sur le parvis. Sur cette œuvre de Jean Touret. Le << Christ accueillant >> a les bras tendus vers le fond de la vallée << à la fois pour pleurer le village englouti et pour accueillir les nouveaux venus. >>

On a également replacé la pierre à cupule dite << Pierre de la Taille >> qui se trouvait autrefois sur la place du village.

1628

**LE PLANAY****Eglise Notre Dame de l'Assomption et Saint Grat**

1628 le 5 février Une modeste église est construite à la Cuaz sur l'emplacement d'une ancienne chapelle, du consentement du Rd Chapitre de Tarentaise, car Le Planay vient d'être démembré de Bozel.

L'acte de ce jour authentifie la transaction intervenue entre ledit Chapitre et les habitants de La Novaz, du Planey et de Champbérengier, reçue par le notaire ducal égrège Antoine Pavillier.

- 1633 le 23 octobre Visite pastorale de Mgr de Chevron-Villette

Eglise Notre Dame et Saint Grat de la Cuaz

Curé le Rd Antoine Benoict. Syndic François Panossin.

Mgr consacre l'église ce jour, à la requête des habitants et au vu d'un acte de dotation suffisant. Il n'y a aucun autel secondaire et on manque de tout.

- 1651 Le Rd Benoict propose de transporter l'église paroissiale au village de Champbérengier. La population refuse, le curé quitte la paroisse pour quelque temps puis revient pour continuer un ministère qu'il exercera durant 40 ans.

- 1653 -1656 On restaure le clocher.

XVIIIème siècle

- 1710 le 13 avril le vicaire général noble Jean-Louis Bernard érige la confrérie du Rosaire.

- 1728 Un don de 1 000 Fr provenant des Rois de Sardaigne permet de réparer l'église. La chapelle du Rosaire est alors construite sur la droite, hors de la nef, de manière à former un bras de croix latine, il y siège la jeune confrérie du Rosaire.

- 1729 le 27 août Visite pastorale de Mgr Milliet d'Arvillars  
Bénédiction de la grande cloche.

- 1773 le 23 mai, érection de la confrérie du Saint Sacrement.

- 1792 le 16 juin Visite pastorale de Mgr du Cengle

53 feux.

Rien à signaler.

### XIXème siècle

- 1822 Le clocher est élevé sur l'entrée de l'église.
- 1825 Le second bras du transept contient une chapelle du Calvaire nouvellement érigée.
- 1844 Date du retable du maître-autel en bois peint et sculpté.
- 1876 Agrandissement considérable de l'église, à laquelle on ajoute un nouveau chœur et deux chapelles latérales :
- Saint Joseph à droite, en EP.
- Ste Anne à gauche, en EV.

### XXème siècle



- 1971 Les habitants démolissent la vieille église de 1628, à la barre à mine et les objets du culte et l'orfèvrerie sont transportés à Champagny.

#### **1973 à nos jours La deuxième Eglise Notre Dame de l'Assomption et Saint Grat**

- A partir de 1971 Elle est reconstruite à neuf par l'architecte de Montmélian Albert Serraz. C'est un édifice important, formé de deux toitures en forme de toboggan, couvrant chacune des parties dissymétriques liées entre elles par une construction basse à toit-terrasse, base d'un gros pilier de béton de section carrée abritant les cloches et surmonté d'une croix. Les matériaux employés sont la pierre, le bois, les bardeaux d'asphalte.

Il y a un restant de poutre de gloire derrière le maître-autel.

---

Antérieure à 1630

**BRAMANS****Chapelle Notre Dame de la Paix  
( antérieurement dédiée à Notre Dame du Puy )**

Située rue du Canton, c'est la plus importante à l'ouest du village, avec sa façade bleue et son clocheton. Une fresque au-dessus de la porte représente saint Pierre et saint Paul.

- 1650 le 18 octobre le châtelain de Bramans, Maître Gagnaire, lui lègue 25 florins pour faire dire 24 messes.

- 1693 Confection du retable d' Esprit Amabert de 1693. Il est petit, plat à deux colonnes

torses avec une Vierge à l'Enfant dans une niche à coquille. Une petite toile avec une Vierge noire avec saint Jean- Baptiste et un autre personnage.

XIXème -XXème siècles

- 1863 - 1864 Etant dans un état de dégradation complet, la chapelle reçoit une restauration complète sous le maire Hilarion Valloire, sur un projet du géomètre architecte d'Avrieux Jean-Michel Vigliano, entreprise de Pierre Simonin pour 2 300 Fr, le menuisier est Martinien Valloire. Le projet est inspecté par l'architecte d'arrondissement Duverney. Elle a désormais une voûte à deux bonnets et 162 m2 de toiture en lozes du Châtel.

- 1864 le 15 novembre Procès-verbal de réception des travaux.

- 1961 Nouvelle restauration.





1630

**BEAUFORT - ARÊCHES****Chapelle Saint Jacques d'Assyrie à BOUDIN**

- 1630 Année de l'érection de cette chapelle rectangulaire couverte par un toit à deux versants couvert d'ancelles avec un petit clocher surmonté d'un bulbe. Elle est alors dédiée à Saint Jacques Apôtre et Saint Christophe.

XIXème siècle

- 1852 Elle est reconstruite et dédiée à Saint Jacques d'Assyrie. En façade un petit groupe sculpté représente la Vierge de la Salette (1846).

Le tableau du retable représente une Vierge à l'Enfant remettant bizarrement des rosaires à saint Jacques Apôtre et saint Christophe, dont les visages rappellent ceux d'une toile de la chapelle des Villes-Dessus à Beaufort. Sur les gradins, une Vierge au popon d'un modèle un peu différent des habituels.

- 1896 Date du tabernacle avec la tour de la Jérusalem céleste.

- 1981 Sont classés aux AOA la statue de la Vierge et le retable des XVIIIème- XIXème siècles.

XXème siècle

- Post 1991 Des peintures ont été ajoutées à la voûte du chœur.

---

1630

**VILLARLURIN****Chapelle Saint Roch****Succédant à une Chapelle Notre Dame de Pitié, Saint Bon et Saint Roch**

Pour le spirituel, la chapelle Saint Roch est réunie à Salins. Elle succède à une ancienne chapelle Notre Dame de Pitié tombée en ruine qui se trouvait selon la tradition au sommet du village.

- 1630 Sa construction par les habitants du quartier est faite à l'emplacement de la future église de 1871.

- 1666 Un tableau ex-voto représente la Vierge tenant l'Enfant

dans ses bras, dominant un tourbillon de flammes.

Un autre tableau ex-voto peint à la suite d'un incendie représente un vieillard agenouillé vêtu à l'antique, mains jointes, implorant du regard Notre Dame de Compassion, aux côtés de laquelle s'élèvent des flammes tourbillonnantes. Il porte les initiales P. G. que la tradition traduisait comme étant celles de Pierre Girard. Il se pourrait que ces ex-voto rappellent la destruction de la première chapelle.

- 1697 le 13 septembre, un titre clérical pour François Broccard est fait par Pierre son frère. Villarlorin est la patrie des Broccard.

- 1793 Jean-Alexis Broccard est cité lors de l'inventaire de la vaisselle de l'église de Salins.

XIXème siècle

- 1857 D'importantes réparations sont faites à la chapelle grâce à la Fabrique et au comte Pillet-Will.

- 1865 le 4 février l'ancienne statue de Notre Dame de Pitié restaurée est inaugurée.

- 1866 le 12 novembre Le Rd Bermond, curé de Fontaine-le-Puits, natif de Villarlorin, fait un don très conséquent de 22 000 Fr pour la construction d'une église et d'un presbytère.

**1871 à nos jours****L'Eglise Saint Roch**

- 1871 On entreprend donc la construction de l'église sur l'emplacement de la chapelle Notre-Dame-de-Pitié, Saint Bon et Saint Roch de 1630, sur les plans de l'architecte Emile-Louis Borrel de Moûtiers.

- 1871 Bénédiction de la nouvelle église, alors succursale de Salins dont Villarlurin n'était qu'un quartier.
- 1874 le 20 juillet, Création par décret présidentiel de la paroisse.
- 1874 le 5 août, Création de la paroisse par ordonnance épiscopale.

C'est un édifice mononef en forme de croix latine avec un chevet arrondi et un clocher rectangulaire de quatre niveaux à flèche en ardoises.

Le maître-autel est assez simple avec une toile centrale datée de 1716 représentant une Vierge à l'enfant assise au-dessus de Saint Roch le patron et saint Sébastien.

Deux autels latéraux :

- 1 EP autel du Rosaire, avec un curieux groupe sculpté en plâtre dans une niche au dessus d'un autel coffre.
- 1 EV autel du Sacré Cœur.

En face de l'autel du Rosaire on voit la toile du XVIIIème siècle à l'iconographie classique qui est celle du précédent autel du Rosaire, avec les quinze médaillons des Mystères.

A droite dans l'église, une toile ex-voto très abimée de 1666 représentant un vieillard en prière lors de l'incendie du village de 1759 avec une Pietà et les initiales P et G qui seraient celles de Pierre Girard et une statue en bois polychrome de saint Roch du XVIIIème siècle.

---

1631 à nos jours

**SAINT JEAN DE BELLEVILLE****Chapelle Saint Genix à LA COMBAZ  
Actuellement dite Chapelle Saint Antoine à LA COMBE**

- 1631 La chapelle qui est beaucoup plus ancienne que 1631 est refaite car elle avait été démolie.

- 1633 le 9 octobre Visite pastorale de Mgr de Chevron-Villette

La chapelle Saint Genix au hameau de La Combaz, au village au-dessus de La Flachère, est rénovée depuis deux ans. Elle manque de revenu et d'ornements. C'est pourquoi Mgr enjoint aux habitants de la doter suffisamment dans l'année sous peine de la faire démolir de nouveau. En attendant il demande de faire poser sur l'autel une nappe, une toile de lin, un autel portatif, deux chandeliers et une croix dans les deux mois sous peine d'amende.

- 1700 Une reconnaissance est faite en faveur de la chapelle.

- 1729 le 6 mai Visite pastorale de Mgr Milliet d'Arvillars

Chapelle Saint Genix à La Combaz

La chapelle est simple avec son clocheton ajouré. La niche au-dessus de la porte avait une statue de bois très abimée revêtue d'un surplis blanc, qui a disparu en 1990.

Le retable sculpté en bois doré qui remplit tout le fond de la chapelle est magnifique bien qu'assez incohérent. Il a été reconstitué au XIXème siècle avec les éléments du maître-autel de l'église paroissiale réalisé par Jean-Marie Molino en 1681, dont les éléments avaient été dispersés au moment de la Révolution. Le coffre possède un antependium en cuir de Cordoue. Sur les gradins, le tabernacle est surmonté au niveau 3 par deux anges-termes engainés supportant une niche qui renferme une petite statue habillée de Vierge à l'Enfant présentée par deux grands anges-termes.

Sur les côtés on a rajouté deux grandes statues qui pourraient être les anciens saint Pierre et saint Paul que l'on a refaits et remis au maître-autel dans l'église paroissiale au XIXème siècle. Le dernier niveau présente, entre deux petits anges-termes, une toile à plusieurs personnages dont un saint Antoine.

A gauche dans la nef un ex-voto du XVIIème siècle représente saint Genix ou Genès, l'ancien vocable, rebaptisé Saint Genève.

1633

**PEISEY NANCROIX****Chapelle de Sainte Marie Madeleine à NANCROIX  
( ex NANCRUET )**

- 1633 le 26 juillet Visite pastorale de Mgr de Chevron-Villette

La chapelle, érigée au hameau de Nancruet, est munie d'un autel portatif en marbre, d'un missel tridentin, d'un devant d'autel en cuir doré, ornements qui doivent être entretenus par son procureur Jean-Pierre Tresard. Les habitants sont tenus à son entretien.

- 1699 le 24 mai la chapelle reçoit une donation de 300 florins dans le testament du riche marchand émigré vers Biella, Claude Benoît. On y fera des travaux de restauration.

- 1772 Une lettre du curé Empereur demande des subsides pour la réparer.

- 1776 le 29 juin l'honorable Maurice fils de feu André Silvin, natif et habitant Peisey, confesse devoir à la chapelle, sous l'acceptation des deux procureurs, la somme de 200 livres monnaie de Savoie, provenant des deniers restitués à la chapelle par Jean-Martin Merloz.

- XIXème - XXème siècles

- 1819 Le clocher abrite deux cloches, dont l'une des vieilles cloches de l'église, fondue en 1819 par les Gautier, Louis et François père et fils, de Conflans.

- 1905 le 9 mai la toile de Sainte Marie- Madeleine est inscrite à l'I S M H.

- 2003 Les deux statues du retable sont inscrites à l'I S M H .

- 2007- 2008 Travaux de restauration, le sol est refait en tommettes de terre cuite, et la façade débarrassée de son enduit bleu.

C'est une chapelle de plan rectangulaire de 6 m sur 10, dont le clocher est au-dessus du chœur. Elle a un toit non plus en lauzes mais en bardeaux bituminés débordant pour former un auvent sur la façade, dont les soubassements sont en blocs de tuf appareillés. Elle fut peinte au XIXème siècle et offre un bénitier extérieur à godrons.

La nef est à trois compartiments d'arêtes, avec des arcs doubleaux en anse de panier retombant sur des colonnes engagées ou des pilastres. Un beau chancel à colonnettes en bois tourné clôt tout l'espace.

Le retable occupe le fond du chœur, c'est un tableau avec un cadre en bois sculpté polychromé, avec des volutes et des guirlandes de roses, daté de 1775. La base des volutes sert de socle à deux statues, saint Jacques d'Assyrie et saint Claude.



L'antependium est en cuir de Cordoue. La toile du XVIIIème siècle, classée, représente sa patronne Sainte Marie- Madeleine en vanité. Elle mesure 2,35 m sur 1,60. Sa facture est italienne, peut-être vénitienne. Une jolie tradition veut qu'elle ait été rapportée par un enfant du pays qui la reçut au chevet du lit de mort de son maître, un cardinal romain.

---

1633 à nos jours

## SAINT JEAN DE BELLEVILLE

### Chapelle Sainte Apollonie et Saint Jacques le Majeur à LE VILLARD

- 1633 le 9 octobre Visite pastorale de Mgr de Chevron-Villette

La chapelle Saint Jacques au hameau de Villarbetrax manque de revenu.

Mgr demande donc aux habitants de la doter suffisamment dans l'année sous peine de démolition, d'y faire poser des chandeliers, un autel portatif, et de la clore dans les deux mois. Son vocable s'explique car Saint Jacques le Majeur y fut vénéré lors du troisième pèlerinage à Notre-Dame-de-la-Vie à Saint-Martin-de-Belleville.

La route qui montait à la chapelle depuis le chef-lieu de Saint-Jean-de-Belleville passait par le Col des Encombres. On pouvait aussi y accéder par Beaune, Saint-Michel-de-Maurienne, Valloire et par le col du Galibier, en venant des Alpes du sud.

Le Villard se composait de deux hameaux, celui du haut, avec son oratoire à Sainte Dorothee, et celui du bas dédié à Sainte Apollonie, Saint Jacques en étant le patron général.

- 1653 le 23 août Visite pastorale de Mgr de Chevron-Villette

La chapelle a été récemment réparée, suivant ses instructions de 1633.

- 1678 Un legs est fait à la chapelle.

- 1729 le 6 mai Visite pastorale de Milliet d'Arvillars

#### Chapelle Saint Jacques le Majeur à Villarbetri

1729 est la date du retable plat polychromé, dont les deux colonnes torsées à pampres sont très minces. La toile centrale, intéressante, représente la Vierge au-dessus de Saint Jacques et saint Christophe, dans les niches la statue de gauche a été volée, celle de droite représente saint Guérin. Au sommet gauche la statue de Sainte Apollonie, en face celle de sainte Geneviève. Deux socles qui ont été vidés portaient les statues volées de saint Joseph et saint Jean Evangéliste. Ces vols ont eu lieu avant 2000.

Un tableau naïf représente saint Joseph et l'enfant Jésus, saint Jean-Baptiste et une sainte martyre (Apollonie ?)

La statue de Saint Jacques le Majeur de la niche de la façade, qui a été mise à l'abri à la cure, est probablement du XIXème siècle. Elle a été exposée à Moûtiers en 2011 lors de l'exposition consacrée à ce saint en Savoie.

- 1996 La chapelle est repeinte sous la direction de l'architecte ABF Paul Barnoud, du conservateur des AOA Dominique Richard par l'entreprise de peinture de Francesco Valsesia de Cogolin.

1633

**SAINT JEAN DE BELLEVILLE****Chapelle Notre Dame à LA FLACHERE  
Aussi dite de Sainte Anne et Sainte Brigitte**

La chapelle est très ancienne puisqu'elle est déjà citée en:

- 1186 dans le diplôme de l'investiture faite par l'empereur Frédéric Barberousse à l'archevêque de Tarentaise Amon de Briançon. Son origine est romane, le clocher en porte la trace.

- 1633 le 9 octobre Visite pastorale de Mgr de Chevron-Villette

La chapelle Notre Dame du hameau de La Flachère est assez récemment ornée, avec tous les ornements nécessaires tant pour l'autel que pour la

messe. Son recteur est le Rd Gaspard Aspord. Elle possède en cens 30 florins de Savoie comme le constate la libre reconnaissance d'égrèze Jean Ducornet. De plus le recteur perçoit 25 florins provenus de biens ruraux ou d'hypothèques appartenant à la chapelle.

Mgr enjoint aux habitants de la clore dans le mois.

- 1671 C'est l'année de la date de réalisation du retable. Il a deux colonnes torsées à pampres dans des tonalités bleu, rouge et or qui séparent, dans leurs niches, saint Grat présentant la tête du Baptiste à gauche et saint Bernard de Menthon à droite. La toile centrale qui représente la Vierge, au centre, sert de médiateur entre la Trinité céleste en haut et sainte Anne agenouillée et saint Joachim, une entité terrestre, séparés par un blason civil portant un cœur à croix de Lorraine, qui est la marque des marchands migrants, avec les lettres : << B R IEANS ROU AM Bourg de Mostier a fait faire le tableau le 21 février 1671 >>

Au registre supérieur, un ange à trompette, une statue de saint Mamert, une petite statuette représentant une donatrice mesurant 0,20 m. Dans la niche centrale, couronnée par deux anges, une Vierge noire à l'Enfant est assise sur un siège. Son bialaud fendu rappelle ceux des Vierges allaitantes du XVIème siècle. Cette Vierge paraît ancienne. De l'autre côté, une autre petite statuette de donateur, une statue de Sainte Brigitte portant des bouquets et un ange à trompette.

L'antependium du coffre est un cuir de Cordoue.

- 1729 le 6 mai Visite pastorale de Mgr Milliet d'Arvillars  
Qui cite simplement la chapelle Notre Dame.



### XXème siècle

- 1968 La toiture de la chapelle et du clocher est refaite en tôles.
- 1991 Un projet de restauration est fait par les architectes l'ABF Edmond Brocard, son adjoint René Colonel et Dominique Perron.
- 1996 Après le départ à la retraite de l'ABF Brocard, le projet de restauration de la chapelle est réalisé par l'architecte Dominique Perron avec l'entreprise Dordolo.

La façade est orientée à l'est, simple, avec le clocher légèrement décalé en biais au sud. L'intérieur, rectangulaire, se compose de trois travées voûtées d'arêtes, le chœur est protégé par une clôture à balustres en bois.

Présence de peintures murales à fresques.

Le clocher roman qui repose sur un vide, offre sur la façade est au niveau + 1 deux baies géminées en tuf, séparées par une croix de Lorraine, marque des marchands qui ont participé à son entretien. Le niveau + 2 a une charpente à colombage intéressante.

---

1633 à nos jours

**SAINT MARTIN DE BELLEVILLE****Eglise Saint Martin de Tours**

Je n'ai pratiquement trouvé aucune archive sûre avant la visite pastorale de 1633 et l'abbé Hudry commence encore plus tard que moi, si ce n'est quelques notations éparses :

- XIVème siècle Ecclesia de Sancti Martini Belleville.

- 1424 le 4 novembre, Fondation dans l'église de la chapelle de Notre Dame de Pussy contre les incendies.

- 1555 Sanctus Martinus de Bellavilla.

- 1608 le 28 mai , institution du nouveau recteur de la chapelle Saint Blaise dans l'église.

- 1633 le 12 octobre Visite pastorale de Mgr de Chevron-Villette

Le curé est le Rd Petrus Ferley. Syndics Bartolomeus Clavel, Georgius Crey, Durandus Udri, Jacobus Ador, Martinus Falcoz et Crestinus Leysus.

L'église semble être mononef avec un transept.

Le maître-autel est consacré et bien orné, mais Mgr demande de repeindre la statue de Saint Martin le patron qui manque de main, de manche et de bâton pastoral, et la grande effigie du Christ, dans les deux mois. Le tabernacle en bois doré est orné intérieurement d'une soie bleue, avec des pixides.

Mgr a trouvé un tabernacle de pierre dans la sacristie et deux calices d'argent, une croix de procession en bois que l'on expose lors des funérailles et qu'il faut repeindre. Il faut acheter un graduel à l'usage du Concile de Trente.

Deux autels latéraux :

- Saint Clair en EV, autel portatif sur lequel il faut faire poser deux chandeliers et une croix. Son recteur depuis 1608 est le Rd Noël Marchisaz. La chapelle a des revenus indivis avec la chapelle Saint Bartholomée du village de Villarenger à laquelle elle est incorporée depuis 1608.

- Notre Dame de Pussiaco ou de Pussy en EP, fondée en 1424, recteur le Rd Marchisaz qui reçoit annuellement 75 florins de Savoie du curé pour accomplir les fonctions vicariales. Mais comme le Rd occupe déjà une chapelle dans cette église, sans dispense supérieure,

à l'encontre des canons et du Sacré Concile de Trente, Mgr lui enjoint de se dispenser d'un double bénéfice sous le même toit dans les six mois, et la chapelle est déclarée vacante.

- 1653 le 21 août Visite pastorale de Mgr de Chevron- Villette

Deux autels latéraux :

- Saint Clair en EV, transférée depuis quelques années à la chapelle du Rosaire et toujours unie à celle de Villarenger. Il y a donc deux vocables pour un même autel.

- Notre Dame de Pussiaco (Pussy) , qui a été réédifiée depuis quelques années depuis les fondements extra muros en EP, aux frais d'honorable Anselme Mullet.

- 1659 le 4 mai, un prix fait est donné à Georges Beccard qui doit mettre une panne et une colonne avec deux esparres à la chapelle Notre Dame de Pussiaco pour 70 florins de Savoie. A terminer pour le 24 juin.

### **Agrandissement de l'église par les deux basses nefs et le portail**

- 1661 le 19 avril, Un prix fait est donné par les procureurs de la chapelle du Très Saint Sacrement de l'Autel qui prient Jean Rouge, maître maçon et tailleur de pierres de Moûtiers, de construire les deux bas-côtés de l'église, dont côté EV celui de la chapelle Saint Clair, et la chapelle déjà commencée de la confrérie du Très Auguste et Très Saint Sacrement de l'autel << à côté de l'église paroissiale. >>

Pour ce faire, Rouge doit allonger le couvert du côté du levant de l'église et le rendre égal et conforme à celui qu'on doit bâtir, sans néanmoins altérer ni lever le couvert dudit côté du levant, de plus il faudra hausser la muraille du côté et au-dessus de la chaire jusques aux lattes et chevrons, faire deux arcades pour séparer les trois travées avec leur pilier au milieu et leur chapiteau au-dessus; de plus faire trois crottes, les deux premières à bonnet de prêtre et la deuxième à pavillon de roi, avec une corniche qui marchera tout alentour desdites chapelles. Le tout rendu en bonne forme, plâtri et blanchi, avec leurs fenestragés et proportion.



Il fera aussi le portail à pierre taillée tirant à 4 pieds 1/2 de largeur et d'hauteur à proportion, avec un œil-de-bœuf au-dessus << avec de toux coupe à clé pendant. >>

Le tout pour 700 florins de Savoie, payables en trois fois.

- 1661 le 28 août, selon un prix fait de cette date, la confrérie du Saint Sacrement finance de moitié avec la paroisse la nouvelle toiture en ardoises, confiée à Augustin Joly, Jacques Leyssus, Ayme Ador et Jean Mugnier, moyennant 5 florins 6 sols le cent d'ardoises. Les syndics sont Mullet Udri et Martin Mullet. Les travaux seront achevés pour la Saint Michel le 29 septembre.

- 1678 le 9 mai l'inventaire des ornements de l'église énumère entre autres deux calices d'argent, le grand doré en dedans, une pixide en argent, une custode en argent avec sa demi-lune, des verres de part et d'autre et son pied de cuivre travaillé et << rapetassé >>, un petit coffret de cuivre fermant à clé pour les saintes reliques, une croix d'argent ayant deux images et le crucifix au milieu, une croix ronde avec les fleurs de lis à chaque bras et enfin une croix d'autel en arquemise.



- 1679 Mgr Milliet de Challes consacre l'église.

- 1685 le 13 juin, nouvel inventaire des meubles et ornements sous le curé Messire Antoine Balme, théologien, aussi recteur de Notre Dame de la Vie. Ce sont les mêmes objets qu'en 1678, plus six chandeliers d'étain en façon d'argent légués par les enfants de la paroisse et un devant d'autel en cuir à florage médiocre.

- 1686 Réalisation du maître-autel par Jacques-Antoine Todescoz et Jean-Marie Molino. Il est d'une classique construction tripartite encadrant la toile centrale de Saint Martin à cheval, entouré de saint Sébastien à droite, armoiries dans l'angle droit, et saint Joseph à gauche. A l'étage supérieur, une très belle Assomption sculptée. L'antependium est en cuir de Cordoue.

- 1689 L'ancien autel Saint Clair est refait par Jacques-Antoine Todescoz.

- 1699 le 4 octobre, un prix fait est passé sous le curé Rd Messire François Serret, théologien et recteur de Notre Dame de la Vie, avec les maîtres maçon et charpentier Pierre Pellicier et Gabriel Humbert, qui sont chargés de construire trois degrés de pierre à l'entrée du chœur et d'agrandir le chœur dans la nef principale, de telle sorte que la porte du clocher se trouvera dans le chœur.

La table de communion sera en pierres taillées piquées et ciselées, conforme à celle du grand chœur de Notre-Dame-de-la-Vie. Ils feront une grotte soit tombeau (une crypte) de 6 pieds de long sur 4 de large devant l'autel pour sépulturer les prêtres décédant dans la paroisse, et de plus un clocheton en ardoises au-dessus du couvert du chœur, et y placeront les deux clochettes qui sont dans le clocher. Le tout pour 200 florins de Savoie, 4 bichets de seigle et 2 livres de poudre à mine et tout devra être terminé pour la Saint Jean-Baptiste.

XVIIIème siècle

- 1701 le 2 octobre sous le curé François Reille les syndics donnent à prix fait à Pierre Pellicier et Augustin Charvin, maîtres maçon et charpentier, la réparation de la maison curiale et de la muraille maîtresse près du cimetière.

- 1724 le 10 mai Visite pastorale de Mgr Milliet d'Arvillars

Mgr enjoint de faire une porte dans le chœur et de construire en maçonnerie les deux autels des chapelles inférieures, ce qui en porte le nombre à quatre.

La chapelle Saint Clair qui était autrefois à droite (EP) et a été réédifiée en 1661, est transportée en EV à l'autel de Saint Antoine, à qui est unie la chapelle de Villarenger. Et, à la chapelle Notre Dame de Pussy, en EP dans la nef, est érigée la confrérie du Très Saint Rosaire.

- 1730 A cette date, selon le très regretté abbé Hudry, on aurait transporté sous l'autel Saint Clair la dépouille d'un pèlerin espagnol mort d'épuisement en janvier 1721, que l'on vénère désormais comme un Bienheureux. Ce Bienheureux n'a rien à voir avec le proto-ermite Paul de Thèbes. C'est une simple variante apocryphe de saint Antoine abbé.

- 1753 Toile centrale de Berengier à l'autel des Carmes en 2 EV.

- 1765 A l'autel Saint Clair et Saint Antoine en 1 EV, Hyacinthe Pignol installe la toile du Bienheureux Paul ermite, et au chœur une Annonciation et les << Casti blandienti >> (Chastes mariés).

### Légende du Bienheureux Paul ermite

Le 17 janvier 1721 arrive à Saint-Martin-de-Belleville un pèlerin originaire de Teruel en Aragon. Il se rend à Rome. Malgré les conseils du curé et des autochtones, il repart pour franchir le col des Encombres en passant par le vallon du Lou où il décède d'épuisement près du lac. On retrouva son corps intact au printemps suivant, entouré de violettes, alors que la neige recouvrait encore le terrain. Il fut transporté à l'église et inhumé le 31 août 1730. Il aurait occasionné des guérisons.

### XIXème siècle

- 1805 le 25 septembre Visite pastorale de Mgr de Solle

Dans l'église proprement blanchie, Mgr de Solle trouve quatre autels latéraux:

- en 1 EV Saint Clair, chapelle assez bien rétablie.
- en 2 EV Saint Reymond ou Saint Guérin, qui restera interdit jusqu'à ce que la chapelle soit réparée.
- en 1 EP Rosaire.
- en 2 EP Saint Joseph, qui a besoin de réparations, avec la toile du mariage de la Vierge.

- 1878 Le maître-autel est restauré

### XXème siècle

- 1901 Le maître-autel est classé.

- 1948 Classement aux AOA de l'ancien antependium de l'autel de Saint Clair de Todescoz.

- 1949 Arrivée du Rd Maurice Romanet comme vicaire.

- 1982 le 12 novembre, au temps du curé Maurice Romanet, réouverture de l'église remise à neuf. Le vilain enduit au ciment gris de la façade est remplacé par un enduit rose sable rappelant la gria traditionnelle. A l'intérieur, les murs dont les crépis rongés par l'humidité s'effondraient par pans entiers, ont été asséchés.

L'harmonium est transformé en orgue-récital par le facteur d'orgues Olivero.

Projet pour 1983, la réfection des plafonds et des voûtes. Peintures par d'Alessandro, comme à Saint-Jean-de-Belleville.

- 1989 Sont classés aux AOA : l'autel Saint Clair et Saint Paul, ses toiles et statues latérales des XVIIIème et XIXème siècles, l'autel retable et toile de l'autel qui est alors rebaptisé de Saint Guérin et daté du XIXème siècle, enfin l'autel retable et toile de l'autel du Mariage de la Vierge du XVIIIème siècle.

- 1991 Tous les autels sont restaurés par Robert Bougrain-Dubourg et le Centre Régional de restauration d'objets d'art d'Avignon.

- 1991 le 24 décembre, La messe de minuit diffusée en Eurovision est célébrée par le Curé Romanet, devant 350 paroissiens et des touristes. C'était l'hiver des Jeux Olympiques d'Albertville.

L'église, reconstruite en deux temps au XVIIème siècle, se compose d'une nef de trois travées accostée de collatéraux de même hauteur, le tout recouvert de voûtes d'arêtes. Les pilastres engagés reçoivent les retombées des doubleaux et des arcades. Une tribune sur la dernière travée. La première travée du chœur est barlongue, mais le chevet présente une disposition originale de huit voûtains d'arêtes réunis sur une clé centrale, et retombant de chaque côté sur trois pilastres engagés, dessinant à l'est un plan polygonal.



L'extérieur est large et trapu, la façade pourvue de trois portes rappelle celle de La Perrière. Portail et portes latérales sont surmontées d'oculus.

Le clocher flanque le chœur au nord.

Le mobilier actuel :

- Le maître-autel de Todescoz et Molino de 1686. Il préfigure le maître-autel de Peisey-Nancroix, daté de 1700, avec sa structure assez raide et ses sculptures en bois doré.

Mais il est moins savant, moins théologique. Tripartite, ses colonnes encadrent trois toiles, saint Joseph et saint Sébastien, avec des armoiries, sur les côtés, et Saint Martin à cheval au centre. L'antependium est en cuir de Cordoue à fleurs. Un important tabernacle et, au fronton supérieur, une très belle Assomption en ronde bosse.

Dans le chœur, la statue du XVIIème siècle de Saint Martin, décapée.

La table d'autel face au peuple installée en 1991 est l'ancien antependium de l'autel de Saint Clair et du Bienheureux Paul fait par Todescoz en 1689, il représente la Cène, a été classée aux AOA en 1948.

Quatre autels latéraux :

- 1 EV autel du Bienheureux Paul ermite, ex Saint Clair, réalisé par Todescoz en 1689. Il aurait coûté 700 florins selon M-A Robbe. La belle toile centrale primitive représente la Vierge à l'Enfant au-dessus de saint Clair (le premier vocable), saint Antoine abbé (le deuxième vocable) et saint Jacques le Majeur, car nous sommes sur l'un des anciens chemins du pèlerinage de Compostelle passant à l'époque par Notre-Dame-de-la-Vie. En centre supérieur la toile de Pignol de 1768 dans un cadre baroque. C'est une Vierge de Miséricorde en partie supérieure qui protège le sanctuaire de Notre-Dame-de-la-Vie dans ses montagnes et précipices, où se rendait le pèlerin Paul.

- 2 EV autel de Saint Raymond ou du Carmel. Il est postérieur à 1724, et prit le vocable de Saint Raymond en 1804. Très fruste, avec une base maçonnée, il a une belle toile centrale de Berengier de 1753 où une Vierge à l'Enfant remet des scapulaires à saint Dominique, saint Guérin et son boeuf et saint Raymond de Penyafort, un dominicain du XIIIème siècle.

- 1 EP autel du Rosaire-Carmes (ex N D de Pussy jusqu'en 1724). Il présente une toile classique avec les quinze médaillons des Mystères. En centres gauche et droit deux statues, la Vierge et saint Jean, en bois polychrome du XVIIème siècle, qui sembleraient bien être les vestiges d'une poutre de gloire.

- 2 EP autel de Saint Joseph ou du Mariage de la Vierge. La toile centrale pourrait être celle des << Casti Blandienti >> de Hyacinthe Pignol de 1765. Il est postérieur à 1724, comme l'autel en 2 EV. Il a été classé aux AOA en 1989.

---